

ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA
ENTENTE DE PRINCIPLE POUR LES SCÉNARISTES
PAGE 3



50^{es} GRAMMY
AMY FAIT UN PEU DE PLACE À KANYE
PAGE 2



Kanye West

Les Lavigreur

Pas de mea-culpa chez Guy A.



PAUL JOURNET
TÉLÉVISION

« En pleine controverse, ils viennent lever le voile sur la vraie histoire des Lavigreur », annonçait Guy A. Lepage hier pour introduire Jacques Savoie et Laurence Lebœuf.

Mais Savoie, auteur de la série, n'a pas donné beaucoup d'explications. Ni senti la pertinence d'en donner.

« On n'est pas venu s'excuser ce soir », a-t-il affirmé, l'air souriant et détendu.

Et ceux qui allèguent que la « vraie histoire » présentée à Radio-Canada serait fautive à différents égards?

L'auteur y voit une reproduction de « l'enflure médiatique » de 1986. « Les avocats font de l'avocasserie, les journalistes font du journalisme », a-t-il résumé.

Pas de grande révélation, donc. Pourtant, Guy A. Lepage lui a posé les bonnes questions. Simplement et directement.

Vraie ou pas vraie, la télé-série?

« Elle est vraie dans la mesure où c'est la version d'Yve Lavigreur, qu'on a vérifiée et interprétée », a répondu Savoie.

Le problème serait-il le titre, qui laisse entendre que l'œuvre de fiction raconte la vérité?

Savoie affirme que le titre n'était pas le sien. Mais il ajoute que le titre n'est pas le problème. « Il y aurait eu la même controverse (avec un autre titre) », a-t-il ajouté.

Et l'agente immobilière, qui conteste la version de la série où on la voit encaisser un pot-de-vin? Et Loto-Québec, qui conteste la version de la série, où c'est elle qui affirme erronément aux journalistes que Jean-Guy Lavigreur vivait de l'aide sociale?

L'auteur ne répond pas vraiment. Il laisse toutefois entendre qu'il était bien informé au sujet de Loto-Québec, rappelant que sa sœur y travaillait à l'époque comme relationniste.

Quant aux personnages secondaires, Savoie indique que ce n'est pas pour se protéger qu'il a changé leurs noms.

» Voir PARLE en page 5



Tout est parfait, mettant en vedette Maxime Dumontier et Chloé Bourgeois, a été présenté samedi dans la section parallèle du festival du film de Berlin.



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

58^e BERLINALE

Tout est parfait passe en coup de vent à Berlin



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

BERLIN — Salle numéro sept du Cinémax, principal multiplex de Potsdamer Platz, épice de la 58^e Berlinale. À minuit et 35 minutes, samedi soir, la projection de *Tout est parfait* vient tout juste de se terminer, et la salle est encore pleine à craquer. Applaudissements nourris et chaleureux au générique de fin, mais sans débordements: c'est peut-être la fatigue, ou alors il s'agit d'une réaction habituelle au festival du film de Berlin.

À quelques exceptions près, tous les spectateurs restent dans la salle lorsqu'une responsable de Panorama, la section parallèle de la Berlinale, invite l'équipe du film à monter sur scène pour échanger avec le public. Il y a la productrice Nicole Robert, le réalisateur Yves-Christian Fournier, le scénariste Guillaume Vigneault, la directrice de la (très belle) photo, Sara Mischara. Et la jeune vedette du film, Maxime Dumontier, 19 ans tout ronds ces jours-ci.

L'organisation est un peu artisanale. Tout le monde reste debout. Un seul micro qu'on se passe. Une interprète qui fait ce qu'elle peut pour ceux qui ne parlent pas anglais. En fait, elle n'aura pas vraiment de travail. Comme les autres, Fournier se débrouille très

bien, parle de la « lumière » qui éclabousse en permanence cette histoire sombre. Dans cet exercice assez convenu, qui consiste principalement à établir un lien de sympathie avec le public, chacun y va de son compliment: sur la multiplicité des lieux de tournage pour arriver à ce paysage moitié industriel, moitié banlieue populaire, sur le sujet délicat du suicide des jeunes ou sur la manière de construire le scénario.

À quelques reprises, on tente de diriger les questions sur Maxime Dumontier, dont on sait qu'il a horreur des interviews. On lui met le micro dans les mains: « Pourquoi tout le monde rit quand j'ai un micro? » Le comédien se balance

L'équipée des artisans du film à Berlin a des allures de blitz. Aucune rencontre n'a d'ailleurs été prévue avec les médias étrangers.

sur ses pieds. On finit par lui reprendre le micro. Nicole Robert tente de le relancer: est-ce que ça lui plairait de raconter comment il a préparé son rôle? Il secoue la tête: non, ça ne lui plairait pas du tout. On arrête le supplice.

Il est un peu plus de 1h du matin. Tout le monde se retrouve dans une fête organisée par Panorama. Nicole Robert en ressort à 4h. Les autres continuent de

célébrer dans les profondeurs de l'ancien Berlin-Est, dans un bar baptisé CCCP (URSS en cyrillique). Ils en ressortent à 6h30, juste à temps pour attaquer des œufs brouillés et du bacon allemand à l'hôtel. Avant de s'écrouler dans leur lit: « Plus jamais je ne jouerai à qui boit le plus vite avec un gars de 19 ans », philosophe douloureusement Guillaume Vigneault le lendemain en début d'après-midi. Et il y a encore un dîner prévu en soirée. « À 20h? Je crois que ça ira », dit-il.

Relations publiques minimales

L'équipée de *Tout est parfait* à Berlin tient de la virée noctambule et du blitz. Pour cause de *Tout le monde en parle*, Guillaume Vigneault n'est arrivé que le samedi matin, prêt à affronter la projection officielle avec un gros décalage horaire. Comme les autres, il reprendrait l'avion pour Montréal ce matin, en vue de la sortie du film au Québec.

Dans ces conditions, pas vraiment question de faire des relations publiques à Berlin. Aucune rencontre n'était prévue avec des médias allemands ou étrangers. Il est également possible que tout le monde soit reparti avant que paraissent les critiques dans la presse professionnelle qui publie des éditions quotidiennes: *Variety*, *Hollywood Reporter*, etc., ou dans les médias allemands. Comme le film de Fournier se trouve dans une section parallèle qui

aligne une cinquantaine de longs métrages (contre 17 en compétition), les films ne sont pas tous recensés. Et pas automatiquement le lendemain de la projection.

Mais l'important c'est de se trouver à Berlin. Et dans les meilleures conditions possible: « Comme nous étions pris dès mardi par la sortie québécoise du film, explique Nicole Robert, Panorama a accepté de nous donner le créneau du samedi, le meilleur de la semaine. Il faut dire qu'ils ont voulu à tout prix le film dès qu'ils ont vu une copie de travail inachevée, en août dernier. Bien sûr, on aurait préféré être dans la compétition officielle, comme il en a été longtemps question. Mais bon, c'est déjà formidable d'être à Berlin, qui reste le festival le plus prestigieux après Cannes. »

Avec, toujours, l'espoir de décrocher, d'abord des critiques enthousiastes, puis, si Dieu le veut, l'un des trois prix Panorama: celui du jury, celui de la presse internationale et celui du public (environ 20 000 spectateurs qui votent sur 10 jours).

« Vendre un film d'auteur à l'étranger ces jours-ci, c'est un processus long et difficile, explique Annick Poirier, responsable des ventes internationales chez Séville, qui détient les droits étrangers. Les acheteurs doivent non seulement aimer le film, puis tâter le terrain, mais aussi trouver l'angle qui permettra de le "vendre" aux médias et au public dans leur pays. Dans ce contexte, le label "festival de Berlin" est un atout précieux. »



Aline de Lima

Un soleil sud-américain bienvenu en février!

23 FÉVRIER • 20h CLUB SODA

LA PRESSE



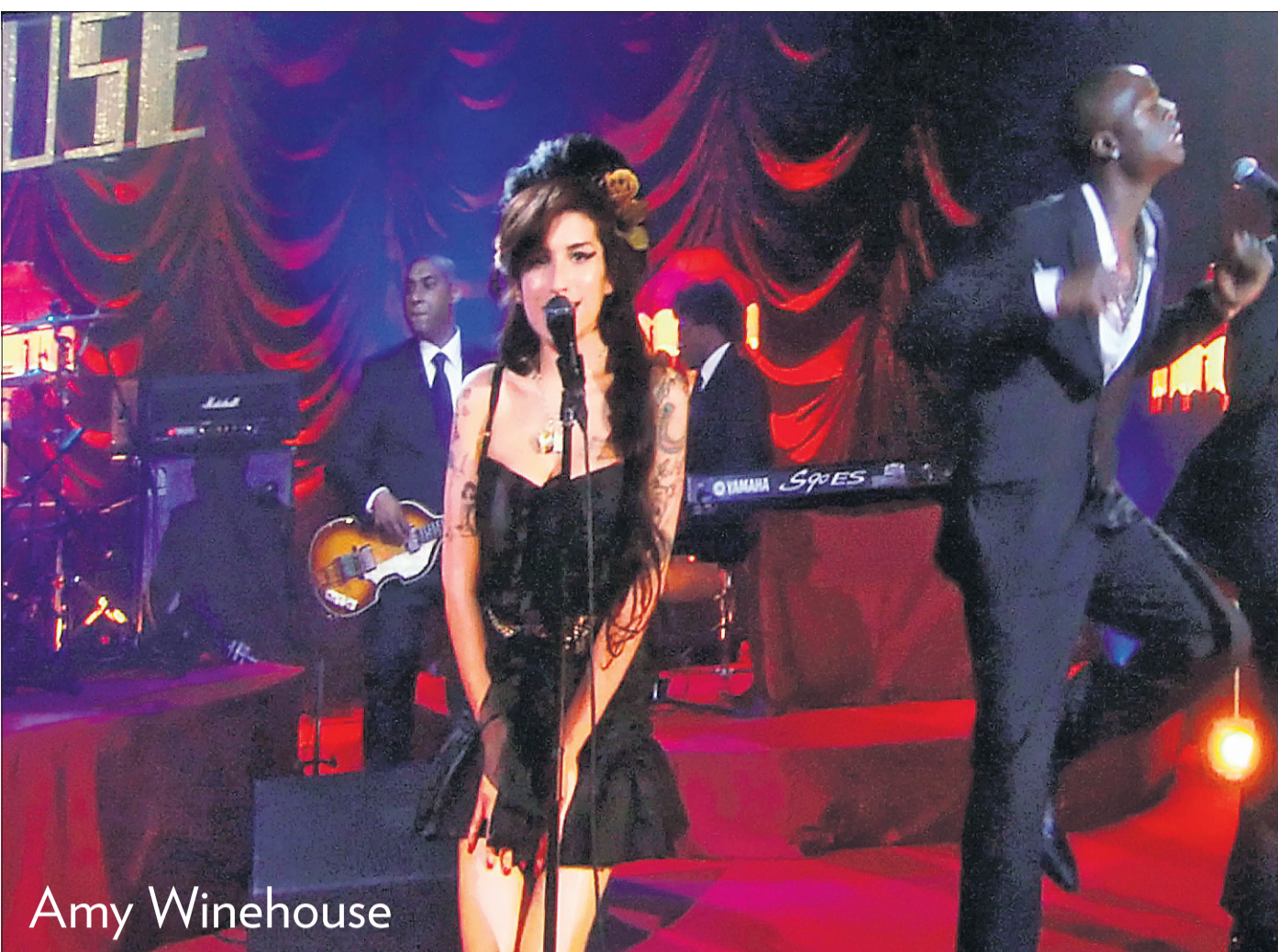
DANS LE CADRE DU FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE

21 FÉVRIER AU 2 MARS 2008

BILLETTS CLUB SODA 514 908-9090 / ticketpro.ca

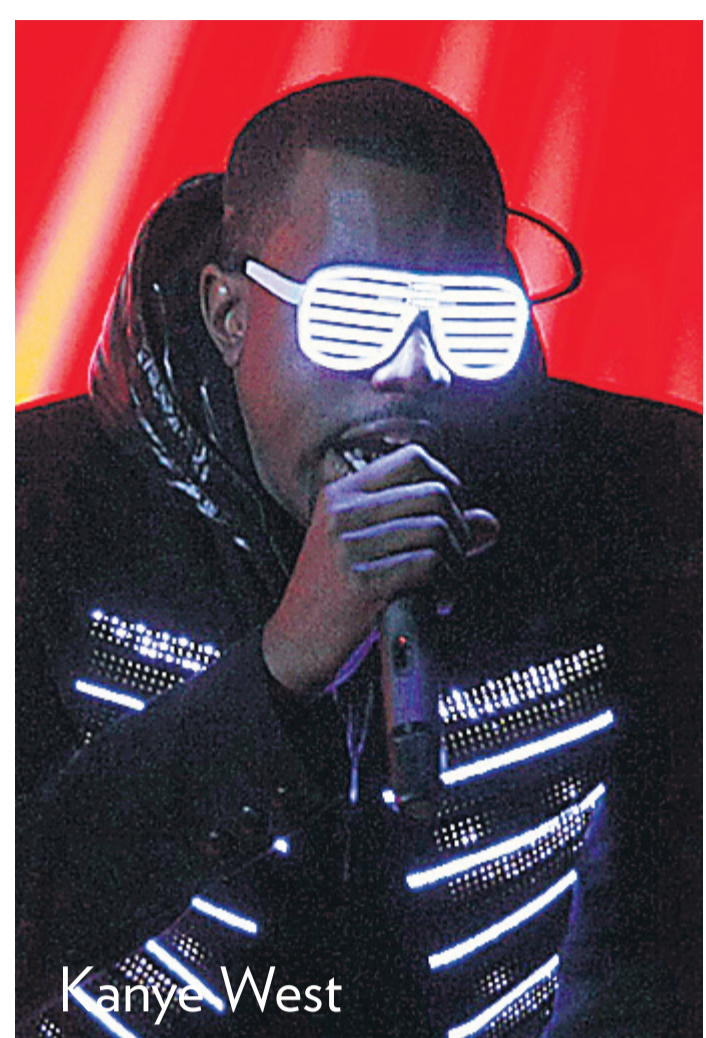
LA 50^e SOIRÉE DES GRAMMY

LES PRINCIPAUX GAGNANTS



Amy Winehouse

- > Meilleur album pop
- > Meilleure prestation pop vocal
- > Meilleure chanson
- > Révélation de l'année
- > Meilleur enregistrement



Kanye West

- > Meilleur album rap
- > Meilleure chanson rap
- > Meilleure prestation solo rap
- > Meilleure collaboration rap



> Meilleur Album
River: The Joni Letters de Herbie Hancock



> Meilleure compilation (bande sonore)
Love, des Beatles, tirée du spectacle du Cirque du Soleil



> Meilleur album rock
Echoes, Silence, Patience & Grace des Foo Fighters

PHOTOS REUTERS ET AP

Amy Winehouse vole la vedette... depuis Londres!

Le Cirque du Soleil se fait aussi remarquer à la soirée des Grammy

AP, PC ET LA PRESSE

LOS ANGELES—Six nominations, cinq trophées. C'est le résultat presque parfait de la Britannique Amy Winehouse, hier soir, lors de la 50^e soirée des Grammy.

La jeune chanteuse, dont les débuts ont été étalés au grand jour depuis un mois dans les tabloïds anglais, n'était pas à Los Angeles pour recevoir ses trophées. Elle s'est jointe à la soirée vers la fin du gala directement de Londres, où elle a chanté deux chansons via satellite avant d'accepter le prix du meilleur enregistrement. Elle avait auparavant gagné ceux de la meilleure chanson (*Rehab*),

du meilleur album pop vocal, de la meilleure prestation de pop vocal et de la révélation de l'année. Grande surprise, Herbie Hancock fut le seul à battre Amy Winehouse, dans la catégorie la plus prestigieuse de surcroît, celle du meilleur album.

Kanye West, parti favori avec huit nominations, fut l'autre grand gagnant de la soirée. Il a remporté les trophées du meilleur album rap, de la meilleure chanson rap, de la meilleure prestation en solo et de la meilleure collaboration pour une chanson rap.

Le Cirque du Soleil s'est aussi distingué. D'abord grâce à une prestation remarquée de sa

troupe du spectacle *Love*. Puis, quelques instants plus tard, la bande sonore du spectacle inspiré de l'œuvre des Beatles a reçu le prix de la meilleure compilation pour un film, une émission de télévision ou un spectacle, battant de grosses productions comme *Dreamgirls* et *Hairspray*. L'ex-Beatle Ringo Starr et le producteur George Martin sont allés chercher le trophée.

Les gagnants canadiens

Les Canadiens Joni Mitchell et Michael Bublé ont remporté des prix lors de la portion hors d'ondes de la soirée, alors que la majorité des artistes canadiens en nomination faisaient chou blanc.

Bublé l'a emporté dans la catégorie meilleur album de pop vocal traditionnel avec *Call Me Irresponsible*, tandis que Mitchell, avec *One Week Last Summer*, s'est imposée pour la meilleure prestation de musique pop instrumentale. Le violoniste canadien James Ehnes, membre de l'Orchestre symphonique de Vancouver, a aussi remporté un Grammy pour la meilleure performance solo (avec orchestre) dans *Barner/Korngold/Walton: Violin Concertos*.

Le groupe montréalais Arcade Fire, en nomination pour le meilleur album de musique alternative avec *Neon Bible*, s'est incliné devant The White Stripes.

C'est la deuxième fois en trois ans que les deux groupes s'affrontent dans cette catégorie... et que les White Stripes l'emportent!

Par ailleurs, le politicien Barack Obama, qui cherche à obtenir l'investiture du Parti démocrate en vue des prochaines élections présidentielles aux États-Unis, a eu le meilleur sur deux anciens présidents (Bill Clinton et Jimmy Carter) dans la catégorie version audio d'un livre avec *The Audacity of Hope: Thoughts on Reclaiming the American Dream*. Un bon signe pour sa campagne?

Pour consulter la liste des 110 prix remis hier: www.grammy.com

En spectacle au Lion d'Or



viviane audet

Album disponible en magasin

En spectacle au Lion d'Or
1676, rue Ontario Est

Le vendredi 15 février à 20 h 30
Ouverture des portes à 19 h 30

Billets en ventes au coût de 15 \$ (taxes et frais en sus)
à la billetterie Articulée 514 844-2172
(1182, boul. St-Laurent à Montréal)
ou sur le réseau Admission
www.admission.com

VOXTONE

DISTRIBUTION Fusion3

fonds radio|star

TÉLÉSCOPE

ÉMISSION TÉLÉ HEURE SPECTATEURS À RETENIR

ÉMISSION	TÉLÉ	HEURE	SPECTATEURS	À RETENIR
VENDREDI				
LES KIKI TRONIC	Télé-Québec	19h	163 000	Magda, Ariel et Lixie - les bons - luttent contre Albert Thault qui a vendu notre planète aux maîtres des Sinistrans, l'impitoyable Solvaab Premier - les méchants - dans cette nouveauté qui fait bonne figure à l'audimat (à la mesure de Télé-Québec, bien sûr). Ils sont 81 000 en moyenne ce vendredi-là à être toujours à l'écoute pour l'émission qui suit à 19h30: <i>Il va y avoir du sport!</i>
LUNDI				
ANNIE ET SES HOMMES	TVA	20h	1 150 000	Le retour en ondes des personnages créés par les auteurs Annie Piérard et Bernard Dansereau permet à TVA de dominer la soirée, devant <i>Les boys</i> (1 140 000) et <i>L'auberge du chien noir</i> (1 137 000) à Radio-Canada.
MARDI				
TÉLÉJOURNAL	SRC	22h	486 000	La locomotive des <i>Lavigueur</i> (1 661 000 auditeurs à 21h) permet au TJ de battre son concurrent, Le <i>TVA 22h</i> (430 000). Les autres soirs la semaine dernière, le bulletin d'information animé par Sophie Thibault a eu un auditoire presque deux fois plus important que celui animé par Bernard Derome.
MERCREDI				
NOS ÉTÉS	TVA	21h	1 051 000	Un autre retour fructueux pour TVA. <i>Nos étés</i> n'a aucun adversaire menaçant dans cette case horaire, qu'elle remporte haut la main. Reste que l'émission la plus populaire de la soirée, c'est <i>La poule aux œufs d'or</i> (1 130 000) à 19h30.
JEUDI				
LE BANQUIER	TVA	20h	1 577 000	On dirait bien que les Maple Leafs de Toronto, qui ont battu le Canadien ce soir-là, ont fait de l'ombre au <i>Banquier</i> , qui a eu droit à une des cotes les plus «dévastées» de son histoire. Patrick Huard et son <i>Taxi O-22</i> , à 21h, ne bénéficient donc pas de l'effet <i>Banquier</i> et voient leur auditoire limité à 1 038 000 spectateurs.

Cotes d'écoute: BBM



Nos étés



Bernard Derome

La direction du syndicat approuve une entente à deux semaines des Oscars

La grève des scénaristes tire à sa fin

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES — Les responsables du syndicat des scénaristes d'Hollywood ont approuvé hier l'accord avec les producteurs qui met fin à une grève historique et coûteuse entamée il y a plus de trois mois.

Au cours d'une réunion hier, la direction de la Writers Guild Association (WGA) a approuvé le nouveau contrat conclu avec les producteurs, qui prévoit des augmentations d'environ 3 % par an, ont annoncé des responsables de la WGA.

L'entente doit encore être entérinée par les membres. Le vote aura lieu en début de semaine.

Les quelque 12 000 membres du syndicat seront invités à se prononcer sur l'entente au cours d'un vote organisé en début de semaine pour entériner la décision.

Compte tenu du soutien général que l'accord semble avoir suscité depuis qu'il a été présenté dans un

courriel samedi à l'aube, les scénaristes sont attendus à leurs claviers à partir de mercredi pour mettre fin au plus grave conflit qu'a connu le secteur depuis des décennies.

Entamée le 5 novembre parce que les producteurs refusaient d'augmenter les droits d'auteur pour tenir compte de l'exploitation des contenus cinématographiques et télévisuels sur les nouveaux médias numériques, la grève a empêché le tournage de dizaines d'émissions et de films.

Le conflit, qui a coûté des centaines de millions de dollars et a déjà provoqué l'annulation de la cérémonie des Golden Globes le 13 janvier, menaçait même la cérémonie des Oscars, prévue le 24 février.

Hausse des droits d'auteur

Pour répondre à la principale revendication des scénaristes, le nouveau contrat prévoit de doubler la part des droits d'auteur leur revenant pour les films et les feuilletons vendus sur l'internet.

Si les productions sont diffusées gratuitement sur la toile, les scénaristes recevront un revenu fixe de 1200 \$ par an et par heure de webcast pendant les deux premières années, puis 2 % de tous



PHOTO STEPHEN CHERNIN, GETTY IMAGES

Le cinéaste Michael Moore, membre du syndicat des scénaristes, a décrit l'entente conclue avec les producteurs comme une victoire du syndicat.

les revenus récoltés par les distributeurs la troisième année.

«La raison de cette grève était de s'assurer que nous couvrions

l'internet, que ce n'était pas devenu une zone hors contrat, et je pense que nous y sommes parvenus», a expliqué au *Los Angeles*

Times Warren Leight, producteur exécutif de la série *CSI: NY*.

Deux réunions avaient été organisées samedi soir, à New York et à Los Angeles, pour permettre aux scénaristes de discuter de l'accord, qui a semblé particulièrement bien accueilli.

«Les gens étaient extrêmement soulagés et satisfaits», a déclaré l'un d'eux, James Bannon, estimant qu'environ 90 % des participants se sont montrés «très heureux» de l'accord.

Le cinéaste Michael Moore, oscarisé pour son documentaire *Bowling for Columbine* et membre de la WGA, a décrit cet accord comme un exemple rare de victoire d'un syndicat sur les employeurs.

«Un syndicat, aux États-Unis, a tenu tête à plusieurs grosses sociétés et a dit: nous n'allons pas vous laisser faire, a-t-il déclaré à une radio new-yorkaise. J'aurais été enclin à penser que les métallurgistes l'auraient fait, pas une poignée de gens à qui on cassait la figure à l'université parce qu'ils tenaient leur journal», a-t-il ajouté.

La presse américaine a évoqué ce week-end la hâte du secteur à se remettre au travail, mais hier, le *Times* rappelait que ce sera bientôt au tour des acteurs de renouveler leur contrat, qui expire en juin.



À NE PAS MANQUER!

La Saint-Valentin et les tendances restos inspirent Ricardo. Avec André Robitaille, il prépare ses joues de bœuf braisées au cacao. Puis, Véronique Cloutier et lui font frire des tablettes de chocolat. Sucrément bon!





**DU LUNDI
AU VENDREDI 11H**



LA PRESSE   **et métropole**

INVITENT 50 FAMILLES À VOIR LE FILM DE LANCEMENT DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR ENFANTS DE MONTRÉAL



Le vendredi 29 février à 18h30 **CINÉMA Beaubien** 2396, Beaubien E. 721-6060 **PRIX DE PRÉSENCE! GAGNEZ UN ALBUM DU FILM**

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:
PROMOTION LES TROIS BRIGANDS 4415, rue de Rouen, Montréal (QC) H1V 1H1

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ CODE POSTAL _____
 TÉL. (JOUR) _____ TÉL. (SOIR) _____

prière d'écrire lisiblement

Le tirage des 50 laissez-passer quadruples aura lieu le 21 février. • Les gagnants recevront un laissez-passer par la poste • L'annonce promotionnelle sera publiée les 10, 11 et 12 février • La valeur totale des prix est de 1500\$ • aucun achat requis • les fac-similes ne sont pas acceptés • Les règlements du concours sont disponibles chez Groupe Popcorn

À l'affiche dès le vendredi 29 février!

ARTS ET SPECTACLES

La redevance sur le iPod remise aux calendes grecques



ALAIN BRUNET
CYBERCULTURE

La redevance sur le iPod, ce n'est pas demain la veille. Les promoteurs du concept ont reporté leur lutte à plus tard...

Rappelons que la Société canadienne de perception de la copie privée (SCPCP), l'organisme qui perçoit des redevances sur les supports vierges (CD et cassettes) afin de les redistribuer aux créateurs, avait mis de l'avant une proposition de redevance sur les enregistreurs numériques.

Après avoir étudié la proposition de près, la Commission canadienne du droit d'auteur en avait accepté le concept, se montrant disposée à tenir des audiences sur la question en 2008. Or, les détaillants et fabricants de ces outils s'étant plaints de cette décision, la Cour d'appel fédérale a ensuite tranché en leur faveur.

Décus, les promoteurs d'un régime de copie privée adapté à l'environnement numérique ont envisagé poursuivre leurs démarches en portant leur cause en Cour suprême. Jeudi dernier, ils ont finalement abandonné cette option.

«La SCPCP ne demandera pas à la Cour suprême du Canada l'autorisation d'en appeler de la récente décision de la Cour d'appel fédérale. Cette décision du 10 janvier 2008 est à l'effet que la Loi sur le droit d'auteur ne donne pas compétence à la Commission du droit d'auteur pour établir un tarif de redevances sur les enregistreurs numériques», a déclaré l'organisme par voie de communiqué.

«Ceci constitue une grande perte pour les titulaires de droits. La redevance pour la copie privée est la seule compensation dont disposent les ayants droit pour les dédommager des centaines de millions de pistes de musique enregistrée qui sont, chaque année, reproduites sans autorisation sur des enregistreurs numériques par des Canadiens», a souligné Annie Morin, présidente de la SCPCP, dans le même communiqué.

Au cours des dernières années, la Cour d'appel fédérale aura finalement rejeté deux propositions de redevance sur les enregistreurs numériques. La première portait sur les mémoires des enregistreurs, la seconde sur les machines elles-mêmes.

Ainsi, la Cour d'appel fédérale refuse de considérer un iPod comme un support vierge au même titre qu'un CD ou une cassette vierge. Interviewé par *La Presse* à la suite de la décision de la Cour d'appel fédérale, David Basskin,



PHOTO ARCHIVES BLOOMBERG NEWS

«À quoi sert un iPod vide?» se demande David Basskin, porte-parole de la SCPCP. Il faudra répondre à cette question un jour.

porte-parole de la SCPCP, avait posé la question suivante: «À quoi sert un iPod vide?» Ses opposants ne répondront fort probablement pas à cette question. Elle devra toutefois trouver réponse un jour... Car il ne sera jamais possible d'assurer aux ayants droit que la majorité absolue des contenus en circulation seront consommés à partir de sources autorisées.

Pendant ce temps, l'ennemi #1 de l'industrie audiovisuelle, le site scandinave The Pirate Bay, a déjà mis en œuvre un nouveau stratagème de contournement, cette fois pour éviter le filtrage des contenus par les fournisseurs d'accès

internet. Selon le site d'actualité multimédia zataz.com (www.zataz.com/news/16_459/JesperBay.org.html), The Pirate Bay dirige les internautes vers le site JesperBay.org, ce qui permettrait d'éviter les filtres du principal fournisseur d'accès au Danemark. Vous connaissez la suite?

Mes excuses

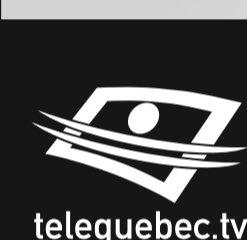
L'environnement numérique, ai-je souligné à maintes reprises depuis les débuts de la chronique Cyberculture, conduit à de nouvelles pratiques d'appropriation des contenus. Les technologies

numériques de reproduction, de partage et de diffusion de ces contenus permettent effectivement d'en créer d'autres, distincts à part entière. Or, dans le contexte journalistique, je dois admettre avoir mal évalué certaines conséquences fâcheuses de ces pratiques encore neuves. Et je dois aujourd'hui faire amende honorable.

Sans intention de malhonnêteté intellectuelle, il m'est arrivé de reproduire des phrases ou extraits de phrases issus de sources étrangères (non canadiennes) dans le cadre d'analyses plus globales de la cyberculture. Cette confusion malheureuse relève d'une méthode de travail induite par les technologies numériques: plus précisément, six de mes textes de cette chronique publiés au cours des 24 derniers mois reprenaient des phrases ou morceaux de phrases qui n'étaient pas de mon cru. Parce que la formulation était consacrée et que ces données se retrouvaient dans différentes sources de ma recherche préliminaire, j'en étais venu franchement à croire que c'était moi qui avais rédigé ces extraits dans les versions finales de mes textes.

Voilà qui me mène à bannir cette méthode de travail, vous vous en doutez bien. Je me permets néanmoins d'insister: la reproduction de fragments de contenus et l'omission involontaire de leurs sources sont inadmissibles dans la pratique journalistique. Dans l'environnement numérique, cette règle d'éthique doit être maintenue et le sera encore pour les décennies à venir.

Je pourrais certes plaider que mon travail n'a fait l'objet d'aucune plainte, cela ne m'apparaît pas suffisant. Je présente donc mes excuses auprès des lecteurs et de la communauté journalistique. Cette maladresse me mène d'autant plus à défendre cette dimension éthique de ma profession, quelles qu'en soient les mutations à venir.



CE SOIR 21 H

LE COWBOY DEL AMOR

UN AMÉRICAIN PLUTÔT ORIGINAL. SON CHEVAL DE BATAILLE ?

OFFRIR À SES COMPATRIOTES L'ÉPOUSE PARFAITE ET SOUMISE. ET ÇA MARCHE !



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Kif-Kif	L'union fait la force	Le Téléjournal		Virginie / Phaneuf fait un scandale.	Rumeurs / Sortie pour Michèle.	L'Auberge du chien noir / Les meneuses de claques des Alouettes de Montréal sont à l'Auberge.		Les Boys / Stan est mannequin...	Tout sur moi / Valérie veut un bébé.	Le Téléjournal / Bangalore, le Silicon Valley indien		La Zone	La fosse aux lionnes (23:45)	112	4	4
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Le Cercle	Qui perd gagne		Annie et ses hommes / Hugo doit organiser un grand souper.	Dr House / La fille d'un ami subit hallucinations et crise cardiaque.		Le TVA 22 heures		Denis Lévesque		115	7	7	
TQS	Le Grand Journal (16:30)			Flash / Les Grammy Awards, Charles Aznavour	Rire et Délire	3 X rien / Le baptême de Léa.	CSI: NY		Un tueur si proche / Trois employés de Harvey's poignardés en 1996.		Le Journal du soir		110% (22:45)	L'avocat du diable	114	5	5
TQc	Cornemuse	Toc Toc Toc	Kaboum	Ramdam	Méchant contraste!	Ça manque à ma culture	Le Code Chastanay / Les druides de la forêt boréale; peut-on vaincre le cancer?		Questions de société / Le cowboy del amor		Bazzo.TV / Tricot Machine		Ça manque à ma culture	Code Chastanay / Peut-on vaincre le cancer?	138	8	8
CBC	The Simpsons	Arrested...	CBC News at Six		Coronation...	Countdown...	The Week the Woman Went		The Border		The National		The Hour		206	13	13
CTV-M	Dr. Phil		CTV News		Degrassi	eTalk	Corner Gas	...the Captain	The Sarah Connor Chronicles		CSI: Miami		News	CTV News	205	11	11
GBL-Q	... (16:30)	National	News	House, Home	ET Canada	E.T.	Prison Break		House		The Unit		ET Canada	Open Homes	55	3	3
ABC	Family Feud	...Millionaire	...Crosswords	ABC News	...Raymond	Will & Grace	Dance War: Bruno vs Carrie Ann		Notes from...		October Road		Sex and the City	Nightline	281	22	22
CBS	Dr. Phil		News		CBS News	E.T.	Met... Mother	...the Captain	2 1/2 Men	Old Christine	CSI: Miami		News	Late... (23:35)	282	21	21
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	American Gladiator		Deal or no Deal				Tonight (23:35)	280	18	23	
PBS-P	Caillou	Homework	BBC News	Bus. Report	The Newshour		Antiques Roadshow / Orlando, FL (3/3)		Bob Dylan: Live in Newport 1963-1965		Visions of...	World News	Charlie Rose	284	46	24	
PBS-B	Maya, Miguel	...Old House	The Newshour		World News	Profile	Warplane / Airplane to Air Force - Air Force to Air Power (1-2/4)				Bus. Report			284	43	59	
A & E	American Justice		Cold Case Files		CSI: Miami		Intervention / Deux épisodes				Paranormal State / Quatre émissions				615	73	39
ARTV	Les contes d'Avonlea		La boîte à souvenirs		C'est juste de la TV		Pour l'amour du country		Grands Spectacles: La Traviata à Paris				... (23:20)		143	31	31
BRAV	A DAY IN A LIFE (6) (16:00)		Street Legal		Dancing...	Dance with...	Faerie Queen		Aretha Franklin's Tribute on Ice - 2001				Law & Order		620	72	34
CD	Vidéo Patrouille		Grand Rire Bleue		Biographies / Russell Crowe		Héros de la peur / ...ours blancs		Alerte animale		Les Nouveaux Détectives		Vidéo Patrouille		129	20	20
CinePOP	AU REVOIR, MR. CHIPS (15:25)		LES TISSERANDS DU POUVOIR 1 (17:55)		QU'EST-IL ARRIVÉ À BABY JANE?		LA POURSUITE (22:15)								185	205	205
DISC	How it's Made / Deux émissions		Canada's worst Handyman		Daily Planet		MythBusters / Dog Myths		Guinea Pig	Mean Green	Dirty Jobs / Steel Mill Worker		Daily Planet		520	37	37
EV	Nos restos chouchous		Paris bouche...	Adoptez...	Bouffe en cavale		Ni Hao. Chine / Lijiang...		50 heures de vacances		Village en vue	Sensations Floride / Everglades	Soif de voyage		134	23	51
FC	Ferb (17:08)	... (17:34)	Zoey 101	...Sadie	...Raven	Smart Guy	The Suite Life	Life with Derek	H. Montana	Phil... Future	...Survival	Cory	Zack	Life with Derek	556	—	67
FOX	Friends / Deux épisodes		King of the Hill	The Simpsons	Two and a Half Men		Prison Break		The Sarah Connor Chronicles		News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	283	36	46
HI	La petite maison dans la prairie		Les deux font	Kaamelott	Chantiers / Terre du métro...		Si j'avais un char		NCIS		Mini-séries / Troie: la cité du trésor perdu				133	25	53
HIST	Digging for the Truth		Exhibit A	Masterminds	JAG		Dogfights / First Dogfighters		Rome / The Ram has Touched the Wall		...Legends	JAG			522	49	47
MMAX	Max 80	French...	Liaison...	Max Musique	Top5.anglo	Top5.franco	L'Index...	En chute libre	Révolution		Les 50... scandales de stars		InfoMax	Max Musique	142	32	48
MP	Plus sur commande		Top5.anglo	Top5.franco	Presque top5.	M. Net	InfoPlus	Pop!	...des clips	RockDeBabu	La prochaine top modèle...		Mes vieux...	Top5.anglo	141	30	30
E! MTL	Tempesta d'amore		Sino Montreal	Ni Hao	La Bella Vita	Will & Grace	Fashion Police		The Soup	Deal or no Deal			E! News	Late... (23:35)	207	14	14
RDI	Le Téléjournal / RDI Junior		RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Afghanistan, une guerre perdue		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		126	19	19
S+	Berlin, Berlin		Les Experts		Hôtel Babylon		Secrets d'héritage		Justice à Boston		C.S.I.: Miami	Berlin, Berlin			132	24	52
SE	... (15:35)	L'EFFET PAPILLON 2 (17:40)			LA LÂCHÉTÉ (19:15)			RAPIDES ET DANGEREUX: TOKYO DRIFT			HUIT EN-DESSOUS (22:50)			180	—	201	
SHOW	Trailer Park...	Paradise Falls	CSI: New York		Regenesis		Earth Final Conflict		Trailer Park...	Billable Hours	Bon Voyage		Nighty Night (23:04)		616	40	40
TFO	Rivaux, mais	Perles et...	...Choux	Lili	Panorama en direct		Pilules	Les Éclaireurs	L.627 (3) avec Didier Bezace, Jean-Paul Comart				...arctiques		137	—	—
TLC	While you were out		Property Ladder		Jon & Kate Plus 8		Little People, Big World		Jon & Kate Plus 8		Raising 16 Children		Little People, Big World		521	39	27
TTF	Le Spin / Saint-Valentin (16:00)		Les Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	6TEEN / Deux émissions		Les Simpson	Henri pis...	Les Décalés...	South Park	Les Simpson	Punch	139	34	45
TV5	...monde veut prendre sa place		... (17:55)	Journal FR2	Toute une histoire		Un autre monde / L'Égypte au fil du Nil		Maison du Sud...		Partir...	Viva Américas	Le Journal	Tenue de soirée	145	15	15
VIE	Délivrez-moi de mes kilos		Manon...	Le défi santé	Interventions miracles		Oui, je le veux!	Bosse... noces	Des idées...	Décore ta vie	Airoldi...	...la cigogne	Le défi santé		135	35	44
VOX	Académie...	Pirouettes	Parents Avis		Xsnowtera	Le Guide de l'auto		Le Lab	BoxeRock		Arshitech...	...passions	La Relève JPR	Tres Vues	—	9	9
VRAK	...le trouble	R-Force	Smallville		Une grenade?	Frank, Girard	...le trouble	70	La clique de Brighton		Presserebelle.	Degrassi...	...le trouble	R-Force	140	16	16
Z	La porte d'Atlantis		La porte des étoiles		La Revanche	...c'est fait	Torchwood		Jericho		La porte des étoiles		Monstres mécaniques		131	26	54
RDS	Tribal	...extrêmes	Sports 30		Sports 30...	Boxe / Monty Meza - Clay - Eric Aiken		Arts martiaux professionnels		Sports 30		Sports 30...		Lutte...	123	33	33
SPN	Poker (16:30)	...Connected	Prime Time Sports		European Poker Tour		US Open 9-Ball		Best Damn Sports Show Period		Sportsnet Connected		Best Damn...		406	38	38
TSN	... (16:30)	Pardon the...	Off... Record	Sportscentre	Basketball / Spurs - Raptors		That's Hockey		Sportscentre		In this Corner				400	28	28

Cagequechose avec rien

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Bien sûr, le Bozzini aurait pu marquer le centenaire d'Elliott Carter, toujours vivant, avec une intégrale de ses quatuors à cordes. Il a choisi l'agitateur John Cage (1912-1992) et ses trois opus spécifiquement destinés à cette formation.

Sauf erreur, une première à Montréal pour un compositeur qui nous a pourtant visités à quelques reprises. L'exploit – car c'en fut un – avait attiré 125 personnes samedi soir au nouveau et acoustiquement excellent Tanna-Schulich Hall de McGill.

Le programme se déroule dans l'ordre de composition des quatuors. Tout d'abord, de 1949-50 et donc d'un Cage assez jeune: *String Quartet in four parts*, le «parts» faisant référence au nombre de mouvements. Au total: 21 minutes de très petits accords secs et dissonants proclamant le refus absolu de toute émotion. Tout Cage est déjà là, avec les premiers balbutiements que d'autres s'approprièrent plus tard et baptiseront «minimalisme». À la toute fin, la plume laisse échapper un début de mélodie. Qu'on se rassure: elle ne commettra plus jamais cette «erreur».

Suivent *Thirty Pieces for string quartet*, de 1983. Comme le demande Cage, les musiciens sont postés aux quatre coins de la salle. Certains auditeurs ont la chance d'avoir, par exemple, et ce fut mon cas, la violoncelliste à quelques pas.



PHOTO ALAIN LEFORT, FOURNIE PAR LE QUATUOR BOZZINI

Le Quatuor Bozzini: Stéphanie Bozzini, Nadia Francavilla, Clemens Merkel et Isabelle Bozzini.

Pendant 30 minutes, les quatre coéquipiers se partagent – se lancent, en fait – une musique beaucoup plus complexe, assortie d'une multiplicité de signes concernant les accents et la dynamique.

Dans la salle flotte un nuage d'hypnose, que l'entracte allège à peine et qui provoque même plusieurs départs. On termine avec *Four*, de 1989. Encore 30 minutes où, cette fois, la stérilité atteint son comble. Libres de jouer leur musique ou celle du pupitre voisin, les musiciens donnent carrément l'impression qu'ils accordent doucement et longuement, et toujours plus doucement et toujours plus longuement, leurs instruments, produisant continuellement les mêmes petits sons autour des mêmes notes,

sans avancer. En fait, les Bozzini pourraient faire exactement la même chose, sans partition.

Un gros mot vient évidemment à l'esprit: fumisterie. Pourtant, on ne s'est pas ennuyé un seul instant pendant ces quelque deux heures. Parce qu'à chaque instant, Cage crée quelque chose avec rien. Il ne répond à aucune de nos questions, mais il a le don d'en susciter beaucoup!

QUATUOR À CORDES BOZZINI – Clemens Merkel et Nadia Francavilla (violons), Stéphanie Bozzini (alto) et Isabelle Bozzini (violoncelle). Samedi soir, Tanna-Schulich Hall de l'Université McGill. Programme: les trois Quatuors de John Cage

Pas de mea-culpa chez Guy A.

PARLE

suite de la page 1

Sa raison: un «principe» voulant que dans une série historique, on raconte l'histoire des personnages principaux, pas celle des personnages secondaires. Il concède avoir dû inévitablement inventer pour remplir les «trous» de l'histoire.

«Finalement, le titre aurait pu être *Les Lavigueur, la vraie histoire, mais des fois on extrapole*», ironisait Guy A. Lepage.

Quant aux scènes – présentées après 21h – que certains ont jugé trop osées, Laurence Leboeuf a réitéré qu'elles étaient nécessaires, car elles démontrent «que Johnny domine sexuellement Louise». Et car il y a une différence entre «le voir et le sous-entendre».

La jeune comédienne a aussi trouvé «cheap» que *La Semaine* publie sans sa permission des photos de ces scènes.

L'ex, le champion et le suicide

Le ton a changé avec Guillaume Vigneault et Yves Christian Fournier, venus parler du film *Tout est parfait*.

Le plateau s'est transformé en table ronde. Dans le studio 42 comme ailleurs, on a réalisé que le suicide est parfois plus près qu'on ne le soupçonne. Guy A. a parlé de son frère et

du fils de son ami, qui se sont tous deux enlevé la vie. Et aussi du frère de Louise Richer, son ex-conjointe.

Fournier, le réalisateur du film, en a profité pour déplorer la cote «16 ans et +» attribuée à son film. «Ça m'horripile», a-t-il lancé. Non seulement le film traite de préoccupations des jeunes, mais en plus il pourrait les aider, a-t-il argué.

Quant à Lucian Bute, son passage a été bref. Pas le choix. Il se couche tôt en prévision de son prochain combat, le 29 février au Centre Bell. Mais le champion du monde est resté juste assez longtemps pour charmer la salle avec sa surprenante timidité.

Alors que commence le mois des Noirs, Serge Bilé est venu «déconstruire» quelques idées reçues sur la négritude. Parmi ses cibles: les récits simplistes de l'esclavagisme, l'histoire écrite par les vainqueurs et le mythe de l'égalon noir...

Les leaders de La Compagnie créole ont aussi parlé de leur succès durable. Leur tournée québécoise culminera d'ailleurs au Centre Bell le 15 mars.

Et que dire de Louis-José Houde, arrivé en fin de soirée juste après son spectacle à la PdA? On répète que son époustouflant show est réglé à la virgule près. C'est vrai. Mais en improvisation sur un plateau, il est tout aussi drôle.



telequebec.tv

CE SOIR 20 H
LE CODE CHASTENAY

CHERCHER DES MÉDICAMENTS DANS LA FORÊT BORÉALE. ET PEUT-ON VRAIMENT GAGNER LE COMBAT CONTRE LE CANCER? AVEC LE D^r RICHARD BÉLIVEAU

CE SOIR 22 H
BAZZO.TV
INVITÉ: TRICOT MACHINE



HIGH FIDELITY HDTV Un diffuseur canadien qui ronge son frein

MARIO CLOUTIER

La télévision en haute définition donne encore de nombreux maux de tête aux utilisateurs et aux diffuseurs. L'un d'entre eux, High Fidelity HDTV de Toronto, espère être disponible sur Vidéotron au Québec en 2008, mais le chemin reste parsemé d'obstacles.

Le cofondateur de ce diffuseur indépendant, Ken Murphy, se dit d'accord avec les déclarations du président de Quebecor, Pierre Karl Péladeau sur la téléphonie sans fil et la place à laisser à de nouveaux acteurs. «Nous pensons que cela s'applique aussi à la télévision. Si nous laissons aux Canadiens et aux Québécois la possibilité de choisir, ils opteront pour notre programmation en HD», lance M. Murphy au téléphone.

L'entrepreneur dit avoir de «très bonnes discussions» avec Vidéotron pour distribuer au Québec les quatre chaînes HD diffusées par sa compagnie: Oasis, Equator, Rush et Treasure, cette dernière étant consacrée à l'art et à la culture.

Comprenant 25% de contenu canadien, ces chaînes sont déjà disponibles sur Bell ExpressVu et le petit cablo VDN. Mais Ken Murphy croit que les Québécois en veulent plus. «Déjà, dit-il, beaucoup de commentaires nous proviennent de clients québécois. De plus, nous rejoignons davantage d'auditeurs francophones qu'anglophones sur Bell ExpressVu.»

Reste que l'environnement réglementaire canadien nuit aux entreprises d'ici, selon lui. «C'est très frustrant, confie-t-il. Ce que nous disons au CRTC, c'est de nous laisser fonctionner selon les mêmes conditions que les diffuseurs américains. Que des firmes étrangères aient un meilleur accès au marché que les entrepreneurs d'ici, c'est inacceptable.»

Nouvelles technologies

Lancé il y a deux ans seulement, High Fidelity se dit prêt à affronter la concurrence dans un marché de plus en plus fragmenté, devant des clients exigeants.

L'enregistreur vidéo personnel ne fait que commencer à changer les habitudes d'écoute, pense Ken Murphy. «L'époque où l'on pouvait dire que le lundi soir était réservé à telle émission est finie, dit-il. La majorité de nos clients ont des enregistreurs et peuvent profiter de notre programmation à leur guise. Et c'est bien comme ça.»

High Fidelity cherche donc à offrir l'ensemble des émissions de ses quatre canaux HD disponibles sur une base hebdomadaire, mais aussi pour l'enregistrement personnel.

Et la «menace» internet? «Même si l'internet fournit une importante programmation sur demande, cette offre se présente généralement en basse fidélité. Nous offrons exactement le contraire. Nous misons plutôt sur l'expérience du cinéma maison en haute fidélité.»

La télévision HD, ajoute-t-il, rejoint un auditoire familial qui veut être divertit tout en apprenant. «Pour rendre justice à l'art et aux collectionneurs, par exemple, l'environnement HD est parfait. Il n'y a rien de tel à la télé.»

Une partie de la programmation d'High Fidelity provient des diffuseurs japonais DNHK et américain Rainbow Media, et de producteurs européens. «Nous exportons nos productions canadiennes à tous ces pays. En ce moment, souligne Ken Murphy, nous rejoignons des auditeurs dans 35 pays. Plusieurs personnes ont, dans les faits, un meilleur accès à notre programmation à l'étranger qu'au Canada.»



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

L'auteur des *Lavigueur* et Laurence Leboeuf.

FLASH

BAFTA: Atonement sacré meilleur film

Atonement du réalisateur britannique Joe Wright, adaptation du roman à succès de Ian McEwan, a obtenu hier le prix du meilleur film aux BAFTA, les récompenses britanniques du cinéma. Daniel Day-Lewis a remporté le prix du meilleur acteur pour

son rôle dans *Il y aura du sang* (*There Will Be Blood*), et l'actrice française Marion Cotillard celui de la meilleure actrice pour son interprétation d'Edith Piaf dans *La vie en rose*. La cérémonie de remise des BAFTA, au Royal Opera House, à Londres, a pris cette année un relief particulier, la grève des scénaristes d'Hollywood ayant affecté celle des Golden Globes.

— Agence France-Presse

DANSE DANSE

SAISON 2007 2008

présente

COMPANIA NACIONAL DE DANZA

ESPAGNE — DIRECTION ARTISTIQUE: NACHO DUATO

PROGRAMME TRIPLE
TXALAPARTA. CASTRATI. WHITE DARKNESS

6, 7, 8 MARS 2008

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE
cyberpresse.ca

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE DES 50 PAIRES DE BILLETS VIP pour assister à une soirée exceptionnelle de ballet contemporain chorégraphié par Nacho Duato et interprété par les 30 danseurs de la Compañia Nacional de Danza.

Comment participer? Remplissez ce bulletin de participation, répondez à la question et postez le bulletin avant le 20 février 2008 (cachet de la poste faisant foi) à :

Danse Danse, Concours «Du ballet contemporain dans toute sa splendeur»
3956, boul. Saint-Laurent, 3^e étage, Montréal (Québec) H2W 1Y3.

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél. domicile: _____ Tél. travail: _____
Courriel: _____
QUESTION: Quel est le nom du chorégraphe?
 Oui, j'accepte d'être informé sur les activités de Danse Danse et de La Presse _____ Date: _____

THÉÂTRE

Familles made in USA

Quelles familles!

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

On se demande bien quelle mouche a piqué Luce Pelletier, qui s'est compliqué l'existence en faisant du nouvel opus au cycle américain de l'Opsis une affaire de trois pièces. Pas qu'on se plaigne de découvrir les paroles de Sheila Callaghan, Lisa D'Amour et Sarah Ruhl dans une traduction soignée de Fanny Britt. Bien au contraire!

Chaque soir, une pièce différente prend l'affiche de l'Espace libre, si bien que le public peut choisir entre les univers des metteurs en scène Martin Faucher, Jean Gaudreau et Luce Pelletier. En d'autres termes, *Famille made in USA* est un cycle dans un cycle!

Sachez cependant que les samedis et les dimanches sont les plus intéressants, puisque les trois pièces sont présentées en rafale. Trois objets issus d'un jeune théâtre états-unien hyper intéressant et novateur, qui gagnent à être appréciés comme un tout.

Mettant en scène une Marie-Chantal Perron crédible en mère inquiète de sa fille ténébreuse (efficace Caroline Gendron), *Ruines* (*Allonge-moi, Justin Timberlake*) témoigne de l'affaiblissement d'une famille.

Jean Gaudreau utilise la scène de façon imagée et sensible pour rendre cette étrange dynamique entre une mère à bout de nerfs, sa sœur *control freak* qui parle comme si elle était dans un talk-show (excellente Isabelle Miquelon) et une fillette perdue et kamikaze, qui vivent dans un ancien manoir en décrépitude.

De ce monde glauque surgissent des personnages fantasmés, comme un père fantôme qui prophétise sur le gouffre qui s'élargit, un Justin Timberlake révé qui fait rêver la fillette et un Harrison Ford qui rassure la mère par sa présence virile et reconfortante.

Des comédiennes en feu

Dans *Une maison propre* (mise en scène par Martin Faucher), on bascule dans l'humour punché qui flirte avec le névrotique et l'onirique. Une pièce où, bien franchement, on se tape sur les cuisses, grâce à l'excellente prestation de comédiennes en feu!

Vous avez du mal à imaginer Émilie Bibeau en femme de ménage brésilienne qui aspire à devenir humoriste? De grâce, faites le détour à l'Espace libre pour constater de visu de quoi cette jeune comédienne est capable.

A ses côtés, Monique Spaziani est brillante en bourgeoise épuisée qui n'assume pas son autorité sur sa bonne fainéante. Dans le rôle de sa sœur désœuvrée qui adore faire le ménage, Hélène Mercier est tout aussi redoutable, tout comme Patricia Nolin qui joue élégamment une briseuse de ménage sexagénaire et épanouie.

Dans un troisième temps, Luce Pelletier nous livre une œuvre trouble et onirique avec *Anna Bella Eema*. Un trio d'actrices qui relatent leur vie dans une roulotte de « trailer park », assises face au public.

Intimiste, intérieure, cette pièce de Luce Pelletier évoque une Amérique *trash* qui se réfugie dans l'imaginaire pour éviter de regarder en face sa réalité sordide. On pense à Salinger en suivant les délires d'une mère, de sa fille et de la « fille de boue » inventée par celle-ci.

Véritable « spectacle événement », *Familles Made in USA* ouvre la porte sur des facettes insoupçonnées de l'Amérique. Un bien beau moment de théâtre, qui s'inscrit certainement comme un temps fort du cycle américain du Théâtre de l'Opsis.

Familles Made in USA, mise en scène Martin Faucher, Jean Gaudreau et Luce Pelletier, textes de Sheila Callaghan, Lisa D'Amour et Sarah Ruhl, traduction de Fanny Britt, à l'Espace Libre jusqu'au 23 février.

THÉÂTRE JEUNESSE / *Garde-robe*

Quatre saisons dans le placard

L'auteur Joël da Silva présente cette semaine sa nouvelle création, *Garde-robe*, fable musicale qu'il a créée avec sa sœur Marie-Hélène et le flûtiste-comédien Francis Colpron. Entretien avec l'un des grands artisans québécois du théâtre pour enfants.

JEAN SIAG

On peut vraiment dire qu'il est tombé dans la marmite quand il était petit! Joël da Silva fait du théâtre pour enfants depuis qu'il est lui-même enfant. Sa première pièce, il l'écrivait à l'âge de 11 ans pour le théâtre de marionnettes de son père Jean-Marie, comédien, metteur en scène, fondateur du Café-théâtre et du Studio-théâtre.

Sa mère Lise, également comédienne, joue sur scène, dans des théâtres d'été d'abord, puis avec Jean-Marie. « C'est fascinant d'avoir des parents comédiens. Quand on voit sa mère jouer, toute costumée, faire un monologue, on ne la voit plus de la même façon! » raconte Joël da Silva au cours d'une rencontre avec *La Presse*.

Dès ce moment, Joël ne quitte plus le milieu du théâtre. *La nuit blanche de Barbe-Bleue* le fait connaître en 1989. Plusieurs créations suivent, parmi lesquelles *Émile et Angèle, correspondance* (créée avec Françoise Pillet), *L'aube, Le magasin des mystères*, ainsi que *La chanson du fou*, présentée à la Maison théâtre en 2006.

« J'ignore si c'est un déterminisme chez moi. On a tous touché à ça enfant, on a tous baigné là-dedans. C'était vraiment une entreprise familiale. Tout le monde participait, d'une manière ou d'une autre, aux projets artistiques de la famille, mais ma sœur Marie-Hélène et moi avons toujours eu plus d'intérêt que les autres pour le théâtre. »

Marie-Hélène da Silva est donc l'autre héritière du legs théâtral de la famille da Silva, dont l'ancêtre, pour la petite histoire, s'appelait Pedro (un Portugais arrivé au Québec au XVII^e siècle!). Actrice et musicienne, Marie-Hélène a cofondé la compagnie Moulin à



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

L'amour du théâtre court dans la famille da Silva. Joël et sa sœur Marie-Hélène perpétuent la tradition.

musique en 1980. C'est elle qui est à l'origine de *Garde-robe* et de la rencontre entre son frère et Francis Colpron.

« Ça a été un travail collectif, explique Joël da Silva. Notre point de départ était la flûte, un instrument à vent. Et puis, le vent est devenu un personnage en soi. » L'histoire est celle d'une femme (Pauline) qui vit seule et qui a peur des courants d'air. Un jour,

Joël da Silva fait du théâtre pour enfants depuis qu'il est lui-même enfant.

Pauline capture le vent dans ses draps alors qu'elle les étend sur une corde à linge. Elle transporte le vent dans son garde-robe. Avec lui (le vent), ils vont devenir copains et recréer les quatre saisons.

« Le thème de la pièce, c'est le plaisir de jouer. De s'inventer des mondes, résume Joël. Je travaille de façon très intuitive, mais il y

a des images qui sont là depuis le début. Comme pour toutes mes créations, la musique est toujours présente. Pour moi, le théâtre est comme un instrument de musique. Un déplacement sur scène, c'est pour moi une ligne musicale. »

Joël da Silva a d'ailleurs composé une partie de la musique, interprétée par sa sœur (au violon) et par Francis Colpron (à la flûte), qui est aussi le fondateur et directeur artistique de l'ensemble baroque Les Boréades de Montréal. « C'était ma première expérience de travail avec Francis, confie Joël, et ça s'est très bien passé. C'est quelqu'un de disponible, d'ouvert, de généreux et de talentueux. »

La musique et le théâtre pour enfants semblent donc faire bon ménage. Mais, avertit Joël, ça peut aussi noyer le poisson. « Il faut savoir bien doser. Parce que lorsqu'ils entendent de la musique, les enfants ont souvent tendance à taper des mains et

à décrocher de l'histoire. Pour *Garde-robe*, on va leur demander d'écouter la musique sans taper des mains. La musique est un langage, je ne veux pas que ce langage passe à un mode de simple divertissement. »

À quelques jours de la première, Joël da Silva admet être un peu « crispé », mais l'auteur et comédien se détend en travaillant à d'autres projets d'écriture. « J'ai un premier projet qui parle du Chaperon rouge. Je ne veux pas raconter cette histoire, mais parler des traces qu'elle a laissées sur moi... et puis je travaille aussi sur une histoire portant sur le temps de fabrication des muffins (rires). Il s'agit d'une métaphore du temps de création. D'ailleurs, nous distribuerons les muffins qui auront cuit pendant la pièce! » conclut-il. Amateurs de muffins, soyez avertis.

***Garde-robe*, du Moulin à musique et des Boréades de Montréal. À la Maison théâtre du 15 février au 2 mars. Pour les enfants de 3 à 7 ans.**

Les grandes occasions

Les joyeux divorcés

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

L'histoire est classique, presque banale : au bout d'une vingtaine d'années de tranquillité conjugale, un mariage se brise. Le couple portait pourtant tous les signes de la solidité. Mais sous le beau vernis du duo harmonieux, deux individus s'enlisaient dans le mal-être.

La scène initiale des *Grandes occasions* est une fin de soirée de fête. Michel (Gilbert Sicotte) et Louise (Louise Marleau) viennent de célébrer en grande pompe leur anniversaire de mariage. Ils ont joué la comédie devant leurs proches, ont prononcé de touchants discours, incarnant le couple modèle qui vieillira main dans la main. Sauf qu'en réalité, elle est une loque humaine toujours imbibée d'alcool et il s'est réfugié dans les bras d'une poulette pour retrouver des signes de sa virilité.

La scène tout en hauteur du Rideau Vert est bien utilisée, avec un décor rotatif dominé par des escaliers de bois qui s'érigent vers des cieux imaginés, et se transforme en église, en salon familial, en chambre à coucher, en salle de théâtre.... Suite de scènes de la vie post-conjugale où Louise et Michel se rencontrent pour se dire le meilleur et le pire. *Les grandes occasions* brosse le portrait doux amer de ces deux divorcés, plus paumés que hargneux. Des rencontres où les chignons se crépent avec une dérision bon enfant.

Impeccablement dirigés par Frédéric Blanchette – qui, décidément, ne se lasse pas de mettre en scène le couple dans toutes ses variations – Marleau et Sicotte rendent captivante une histoire qui aurait pu sombrer dans la guimauve et les bons sentiments.



PHOTO SUZANNE O'NEILL, FOURNIE PAR LE RIDEAU VERT

Impeccablement dirigés par Frédéric Blanchette, Louise Marleau et Gilbert Sicotte rendent captivante une histoire qui aurait pu sombrer dans la guimauve.

Sur une période de 10 ans, Michel et Louise se rencontrent donc pour des événements familiaux importants: le décès de la mère de l'un, la graduation d'un enfant, un accident, un remariage, un re-divorce. Autant d'occasions pour eux de revenir sur les motifs qui ont fait échouer leur union, leurs frustrations, leurs sentiments d'avoir gâché leur vie, mais aussi l'amour qui demeure bien vivant entre eux.

L'humour, toujours

L'humour de Bernard Slade – auteur de *Ma sorcière bien-aimée* – a toujours raison du tragique dans cette valse entre deux êtres qui, à l'autome de la vie, frappent un mur d'insatisfactions. Chez Michel et Louise, on règle des problèmes profonds et des angoisses complexes en deux coups de cuillère à pot. De sorte qu'on est plus près de la comédie de situation à l'américaine que de la tragédie bergmanienne dans cette pièce bien ficelée et sans temps mort qui fait à peine une heure vingt.

Certes, on pourrait reprocher à la pièce de montrer une version édulcorée des relations de deux divorcés. On pourrait lui tenir rigueur d'avoir réduit à son aspect burlesque et pitoyable l'alcoolisme de la femme, d'avoir pris l'avenue du cliché en dépeignant l'homme comme un coureur de jupons en andropause. Mais cette légèreté bien assumée réussit bien au duo Marleau et Sicotte, qui réussit malgré tout à rendre crédibles ces joyeux naufragés de l'amour.

Quittons-nous *Les grandes occasions* avec de grandes révélations sur la psychologie du couple boomer? Pas vraiment.

En revanche, on en sort avec un sourire en coin, attendri par l'heureuse rencontre entre le jeune Blanchette et ses aînés Sicotte et Marleau.

***Les grandes occasions*, de Bernard Slade, traduction de Michel Tremblay, mise en scène de Frédéric Blanchette, jusqu'au 1^{er} mars au Théâtre du Rideau-Vert.**